



CORPS EXPEDITIONNAIRES BELGES

1. — Le corps expéditionnaire au Portugal (1832-1834)

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



CORPS EXPEDITIONNAIRES BELGES

2. — Les Zouaves pontificaux (1859-1870)

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



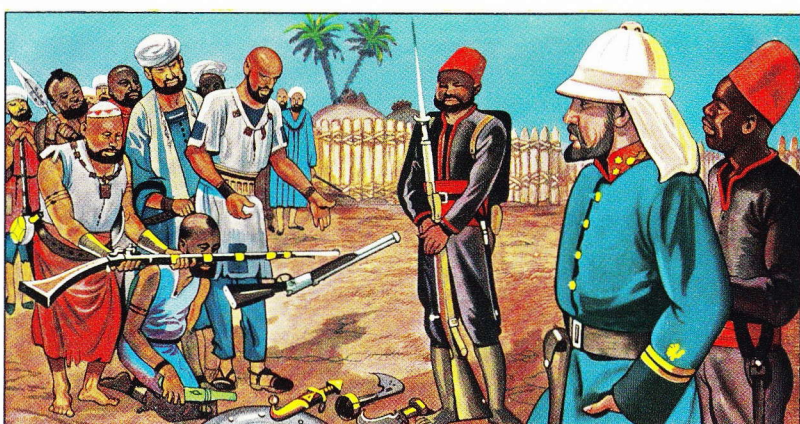
CORPS EXPEDITIONNAIRES BELGES

3. — Les volontaires de Maximilien au Mexique (1864-1867)

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



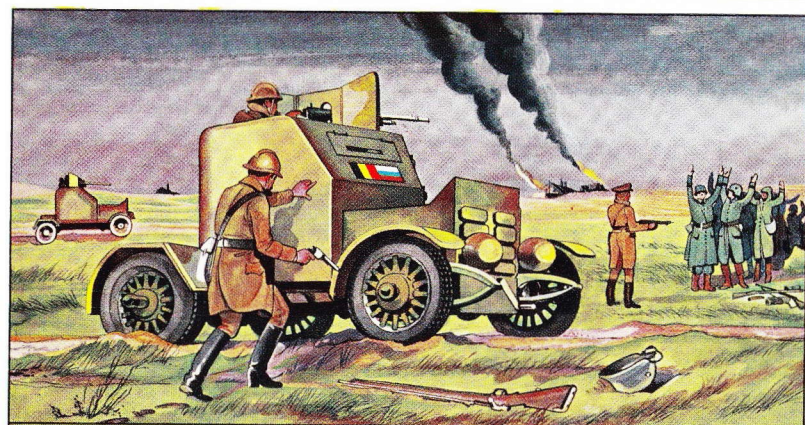
CORPS EXPEDITIONNAIRES BELGES

4. — Contre les Mahdistes au Soudan (1897)

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



CORPS EXPEDITIONNAIRES BELGES

5. — Les auto-mitrailleuses belges en Russie (1914-1918)

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



CORPS EXPEDITIONNAIRES BELGES

6. — Le bataillon de Corée (1950-1955)

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



....garantie de qualité

2. — Les Zouaves pontificaux (1859-1870)

En 1859, la révolte grondait dans les Etats pontificaux. Mgr Xavier de Mérode, ancien officier belge, prévoyant le retrait des troupes françaises de protection, organisa rapidement une excellente petite armée et mit à sa tête le général français retraité Lamoricière. Parmi les nombreux volontaires, les Français et les Belges formèrent les « Tirailleurs franco-belges », réorganisés bientôt en un bataillon de Zouaves.

En septembre 1860, le gouvernement piémontais fit envahir les Etats pontificaux par 90.000 réguliers et Garibaldiens. Pesaro et Pérouse tombèrent, Spolète capitula avec les honneurs de la guerre. Le 17 septembre, à Castelfidardo, où les pontificaux se trouvèrent un contre dix, le bataillon fut réduit à 84 hommes. Lamoricière, assiégé à Ancône, capitula le 29.

En 1867, cette fois, fut mis sur pied un régiment de Zouaves. En septembre, les Garibaldiens envahirent derechef les Etats, opérant par fractions qui furent généralement repoussées. Comme la capitale s'agitait, les troupes pontificales évacuèrent les provinces. En novembre, appuyées par des troupes françaises, elles allèrent déloger Garibaldi de Mentana. La victoire de Mentana, extrêmement meurtrière, donna deux ans de repos aux Etats pontificaux. La guerre franco-allemande de 1870 éloigna les Français de Rome. Alors l'armée piémontaise marcha sur la capitale, qui fut attaquée le 19 septembre. Les Zouaves se distinguèrent aux terribles combats de la Porta Pia. En vertu de la capitulation signée le lendemain, toutes les troupes étrangères furent licenciées et renvoyées dans leur pays.



....garantie de qualité

3. — Les volontaires de Maximilien au Mexique (1864-1867)

Partis d'Audenarde fin 1864, sous les ordres du colonel Van der Smissen, les Belges, après un séjour à Mexico, exécutèrent des opérations de guérilla. Il y avait aussi un corps de volontaires autrichiens, mais le gros des troupes européennes était le corps expéditionnaire français sous Bazaine. Les Belges s'illustrèrent à Tacambaro, où le major Tydgadt, bloqué dans l'église en flammes après 4 sorties héroïques, se rendit au général Regules qui le félicita. 251 Belges avaient tenu 5 heures contre 3.500 Mexicains (11 avril 1865). Van der Smissen, revenu à Tacambaro, feignit une retraite pour battre par surprise le général en chef Arteaga à La Loma : bataille bien conduite, pertes minimes, victoire complète. Pendant le séjour des Belges à Morelia, le général mexicain Mendez qui servait Maximilien, captura par surprise les généraux « rebelles » Arteaga et Salazar ; il les fit fusiller, ce qui eut plus tard les plus graves conséquences pour Maximilien. Les Belges furent encore aux combats de Marin (avril 1866) et de Charco Redondo (juin). Une partie du contingent belge rentra alors en Europe. Envoyé, sur des renseignements incomplets, de Tula à Ixmiquilpan, Van der Smissen prit la ville, mais fut attaqué par une armée dont les informateurs prétendirent avoir ignoré la proximité ; il eut deux chevaux tués sous lui, une balle troua son chapeau, et un blessé qu'il relevait fut tué dans ses bras. Le combat d'Ixmiquilpan fut le dernier que les Belges livrèrent au Mexique. Le 12 décembre 1866, l'Empereur décida la dissolution des corps autrichien et belge. Le régiment s'embarqua le 20 janvier 1867.



....garantie de qualité

5. — Les auto-mitrailleuses belges en Russie (1914-1918)

C'est en août 1914 à Anvers que l'on vit pour la première fois une auto équipée pour coopérer à la guerre : simple chassis Minerva entouré de plaques d'acier. Montée par 4 hommes, elle servit surtout à des reconnaissances. En novembre 1914 fut constitué un Corps Belge des Auto-Canons-Mitrailleuses (A.C.M.). Il avait peu d'occasions de se rendre utile dans la Flandre coupée de canaux. Une demande russe fut agréée. Transporté par mer de Brest à Archangelsk, l'A.C.M. prit part à l'offensive Broussilov ; à la reconnaissance s'ajoutait l'attaque. Fin août, il opérait sur la Bistritsa. Le 8 mars 1917, la révolution éclatait à Petrograd ; le 15, le Tsar abdiquait à Pskov. La révolution gagna le front ; d'abord simplement anti-absolutiste, elle vira au bolchevisme.

En août 1917 se terminèrent les activités guerrières du corps belge au front russe. Après la nouvelle révolution d'octobre (Lénine) et l'envoi de parlementaires aux Allemands, le Roi Albert ordonna le rapatriement de l'A.C.M. Il passa par Kiev (destruction des autos de guerre), Moscou et Vologda. L'itinéraire prescrit, par Mourmansk, s'avérant impraticable, il fallut emprunter le Transsibérien. Le voyage ne manqua pas de péripéties dramatiques. En route, les Belges de l'A.C.M. apprirent que les Etats-Unis les invitaient. Après la traversée de Vladivostok à San Francisco, réceptions triomphales et parades se succédèrent à travers les U.S.A. Le 15 juin 1918, départ de New York pour Bordeaux. En France, l'A.C.M. passa inaperçu : les Américains débarquaient en masse pour le coup final que Clemenceau et Foch s'approprièrent à porter. Le corps fut dissous à Ev.



....garantie de qualité

1. — Le corps expéditionnaire au Portugal (1832-1834)

En 1831, l'empereur du Brésil don Pedro abdiqua pour venir défendre sa fille la reine Maria contre don Miguel (frère de don Pedro), absolutiste cruel. Le 8 juillet 1832, une petite armée de 7.500 hommes, qui comptait 1.500 étrangers, débarqua sans coup férir à Oporto ; elle y fut assiégée. Les « constitutionnels » (libéraux) ouvrirent un nouveau front au sud du pays, dans les Algarves. La population restait apathique, mais les volontaires affluaient dans les deux camps.

La Belgique mit à la disposition de don Pedro un corps de 1.000 hommes en 1832, un second en 1833. Le siège d'Oporto traînait, avec des épisodes meurtriers sans suite. La flotte migueliste coulée, le corps des Algarves enleva Lisbonne le 24 juillet 1833. Le général français de Bourmont, mis par Miguel à la tête de ses forces, ne put prendre Oporto et alla menacer la capitale. Il capitula après l'entrée au Portugal d'une armée de Marie-Christine. Don Carlos s'enfuit en Angleterre, mais comme ses partisans continuaient la lutte, une partie des corps belges passa en Espagne.

Le grand organisateur et le chef des volontaires belges fut Le Charlier, qui se distingua dans les Algarves avec ses Tirailleurs ; il a laissé des mémoires d'une objectivité relative.



....garantie de qualité

4. — Contre les Mahdistes au Soudan (1897)

A l'époque où le Soudan dépendait de l'Egypte, elle-même sous protectorat britannique, Mohammed Ahmed (1844-1885) déclencha au Kordofan un soulèvement de Musulmans fanatiques. Il se donna pour le Mahdi annoncé par le Prophète, et les Derviches le suivirent en masse. Le gouverneur britannique du Soudan, le général Gordon, reconnu en 1884 son autorité sur le Kordofan. Mais il ne s'arrêta pas ; le 26 janvier 1885 il prit la capitale du Soudan, Khartoum, et s'y livra à des massacres ; Gordon périt après une résistance héroïque. Le Mahdi mourut peu après. Son successeur Abdullahi ibn Seyyid Mohammed entreprit l'agitation conquérante des Derviches.

A cette époque, Léopold II, spéculant sur la rivalité entre la France et l'Angleterre, cherchait à rattacher le Congo au Nil. Le 12 mai 1894, il obtint à bail de l'Angleterre la rive gauche du Nil jusque près de Fashoda. Les récriminations de la France et de l'Allemagne firent réduire la concession à l'« enclave de Lado ». L'Angleterre trouvait avec satisfaction un allié contre les Derviches. Le commandant Chaltin, qui avait pris en 1893 une part brillante à la campagne de Dhanis contre les esclavagistes arabes, organisa en 1896 une grande expédition vers le Nil, qui fut couronnée en 1897 par la prise de Redjaf ; la puissance des Derviches était brisée. Les débris de leurs bandes furent détruits, plus au nord, par Kitchener, dont l'avance sur Fashoda bloqua en même temps les visées de la France (commandant Marchand) et celles de Léopold II sur le Nil soudanais.



....garantie de qualité

6. — Le bataillon de Corée (1950-1955)

Le 25 juin 1950, les Nord-Coréens envahirent la Corée du Sud. Les Nations-Unies réagirent. En juillet, les Américains arrivaient à Pusan. Le bataillon des volontaires belgo-luxembourgeois, parvenu à Pusan le 30 janvier 1951, se trouvait le 9 mars en première ligne près de Suxon. Associé aux Britanniques, dont il avait l'armement, il soutint sur l'Imjin une bataille de 3 jours. En mai, il participa à la défense du fleuve Han entre Séoul et la mer. En juin, juillet et août 1951, il exécuta de pénibles travaux de fortification sur les pitons qui dominent la vallée de l'Imjin. Le 20 août, le bataillon belge quitta la division britannique. 450 volontaires rentrèrent alors en Belgique ; le reste fut rattaché à la 3^e division américaine. Puis vinrent les combats de Haktang Ni au nord de Chorwon (1 semestre 1951). A la guerre de mouvement succédait la guerre de position avec ses patrouilles, ses alertes continuelles, ses attaques locales meurtrières. Les Chinois (alliés des Nord-Coréens) attaquaient presque toujours la nuit. A l'armistice (27 juillet 1953), le corps belge fut ramené en réserve à Kaiser. En 1954, il vint tenir un secteur à l'ouest de Chorwon pour le cas d'une reprise des hostilités. Le 16 juin 1955, le dernier contingent quittait la Corée.

L'unité belge varia entre 500 et 800 hommes. Au total, la Belgique envoya 3.498 volontaires et le Grand-Duché 89. L'unité eut 103 tués et 350 blessés ; elle participa en effet à d'importants combats (p.ex. à Chatkol en mars et avril 1953, où elle tint la position à tout prix) et fut presque toujours en ligne.



BELGISCHE EXPEDITIEKORPSEN

1. — Het expeditiekorps in Portugal (1832-1834)

LIEBIG PRODUKTEN ... NOG BETER!

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



BELGISCHE EXPEDITIEKORPSEN

2. — De pauselijke zoeaven (1859-1870)

LIEBIG PRODUKTEN ... NOG BETER!

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



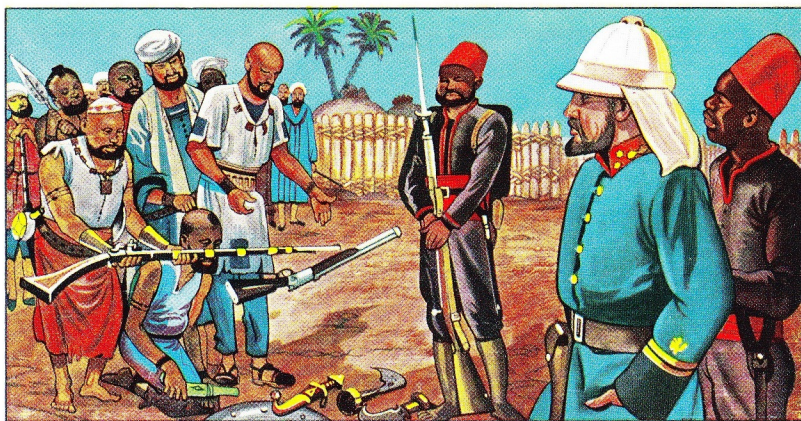
BELGISCHE EXPEDITIEKORPSEN

3. — De vrijwilligers van Maximiliaan in Mexico (1864-1867)

LIEBIG PRODUKTEN ... NOG BETER!

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



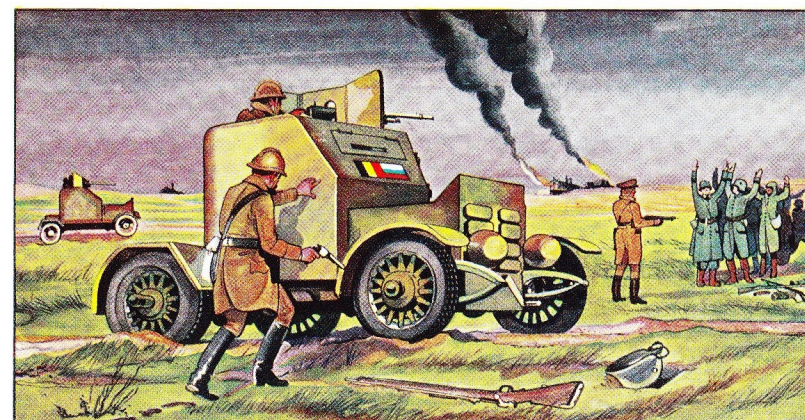
BELGISCHE EXPEDITIEKORPSEN

4. — Tegen de Mahdisten in Soedan (1897)

LIEBIG PRODUKTEN ... NOG BETER!

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



BELGISCHE EXPEDITIEKORPSEN

5. — De Belgische pantserauto's in Rusland (1914-1918)

LIEBIG PRODUKTEN ... NOG BETER!

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



BELGISCHE EXPEDITIEKORPSEN

6. — Het bataljon van Korea (1950-1955)

LIEBIG PRODUKTEN ... NOG BETER!

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde

1. — Het expeditiekorps in Portugal (1832-1834)

In 1831 deed de keizer van Brazilië, don Pedro, afstand van zijn troon om, in het moederland Portugal, zijn dochter, koningin Maria, te verdedigen tegen de pretendent don Miguel (don Pedro's broeder), een niets ontziende absolutist. Op 8 juli 1832 kon een legerijfje van 7.500 man, waaronder 1.500 buitenlanders, zonder slag of stoot Oporto veroveren, maar het werd er belegerd. De grondwettelijken (vrijzinnigen), openden een tweede front in het zuiden van het land, nl. in Algarvië. De bevolking bleef onverschillig, maar vreemdelingen kwamen in groot aantal de twee partijen versterken.

België stelde in 1832 een eerste korps van 1000 man ter beschikking van don Pedro, en in 1833 een tweede. Het beleg van Oporto sleepte aan; bloedige schermutselingen konden geen beslissing afdwingen. Nadat don Miguel's vloot tot zinken was gebracht, veroverde het korps uit Algarvië de hoofdstad Lissabon op 24 juli 1833. De Franse generaal de Bourmont, door Miguel tot bevelhebber van zijn strijdkrachten aangesteld, kon Oporto niet innemen en ging vervolgens de hoofdstad bedreigen. Hij kapituleerde echter wanneer een leger van Maria-Christina Portugal binnenrukte. Don Carlos vluchtte naar Engeland, maar zijn aanhangers zetten de strijd voort; dan ging een deel van de belgische strijdkrachten naar Spanje over.

De grote organisator en hoofd van de belgische vrijwilligers was Le Charlier, die zich in Algarvië aan het hoofd van zijn « tirailleurs » onderscheidde. Hij heeft gedenkschriften nagelaten van een betrekkelijke objectiviteit.

3. — De vrijwilligers van Maximiliaan in Mexico (1864-1867)

Onder bevel van kolonel Van der Smissen uit Oudenaarde, einde 1864 vertrokken, voerden de Belgen, na een verblijf te Mexico, guerilla-opdrachten uit. Er was ook een oostenrijks vrijwilligerskorps, maar de Europese strijdkrachten waren vooral geleverd door het Franse leger onder Bazaine. De Belgen onderscheidden zich te Tacambaro, waar majoor Tydgadt, na 4 heldhaftige uitvalen in de brandende kerk ingesloten, zich aan generaal Regules overgaf, die hem gelukwensde. 251 Belgen hadden 5 uur lang 3.500 Mexicanen tegengehouden (11 april 1865). Te Tacambaro teruggekeerd, reisde Van der Smissen een terugtocht om bij La Loma de opperbevelhebber Arteaga te verrassen en te verslaan: behendig geleid gevecht, geringe verliezen, volledige overwinning. Tijdens het verblijf van de Belgen te Morelia, nam de Mexicaanse generaal Mendez, in dienst van Maximiliaan, de generaals Arteaga en Salazar bij verrassing gevangen; hij liet ze fusilleren, wat later voor Maximiliaan de ergste gevolgen had. De Belgen namen nog deel aan de gevechten bij Marin (april 1866) en bij Charco Redondo (juni). Toen keerde een deel van het belgische korps naar Europa terug. Op grond van ontoereikende inlichtingen van Tula naar Ixmiquilpan gestuurd, nam Van der Smissen de stad in, maar werd door een leger aangevallen waarvan de nabijheid hem niet gesignaleerd was geworden; twee paarden werden onder hem gedood, een kogel vloog door zijn hoes, en een gewonde die hij opnam werd in zijn armen doodgeschoten. Het gevecht bij Ixmiquilpan was het laatste dat de Belgen in Mexico leverden. Op 12 december 1866 ontbond de Keizer het oostenrijks en het belgisch vrijwilligerskorps. Het regiment schepte in op 20 januari 1867.

5. — De Belgische pantserauto's in Rusland (1914-1918)

Te Antwerpen, in 1914, zag men voor de eerste maal een auto uitgerust om aan de oorlog deel te nemen: een eenvoudig Minerva-chassis omringd met staalplaten; hij vervoerde 4 man en diende vooral voor verkenningen. In november 1914 werd een Belgisch Korps van Auto - Kanonnen en Machinegeweren (A.K.M.) opgericht. Het vond weinig aanwending in Vlaanderen met zijn vele waterwegen. Een aanvraag van Rusland werd ingewilligd. Over zee van Brest naar Archangelsk vervoerd, nam het A.K.M. deel aan het offensief van Broessilov, en voegde nu bij verkenning ook aanval. Einde augustus trad het op aan de Bistritsa. Op 8 maart 1917 brak te Petrograd de revolutie uit; de 15de deed de Tsaar te Pskov troonsafstand. De revolutie tastte het front aan; eerst slechts tegen het absolutisme gekant, kreeg zij daar ook een bolsjevistisch karakter. In augustus 1917 namen de krijgsvieringen van het A.K.M. op het russisch front een einde. Na de tweede revolutie, die van oktober (Lenin), en het sturen van onderhandelaars naar de Duitsers, beval koning Albert de terugkeer van het A.K.M. Het reisde over Kiev (vernietiging van de krijgsmacht's), Moskou en Vologda. De voorgeschreven weg over Moermansk bleek onmogelijk; er bleef slechts de Transsiberische spoorweg over. Gedurende de reis ontbrak het niet aan dramatische voorvallen. Onderweg kregen de belgische militairen een uitnodiging van de Verenigde Staten. Na een zeereis van Vladivostok naar San Francisco, volgde een triomfantelijk onthaal met optochten doorheen heel de V.S.A. Op 15 juni 1918 vertrok het A.K.M. uit New York naar Bordeaux. In Frankrijk reisde het onopgemerkt: de aandacht werd in beslag genomen door de massale aankomst van Amerikaanse strijdkrachten voor de laatste mokerslag die Clemenceau en Foch be- raamden. Het belgisch korps uit Rusland werd te Eu ontbonden.

2. — De pauselijke zoeaven (1859-1870)

In 1859 brak in de pauselijke staten oproer uit. Mgr Xavier de Mérode, gewezen belgisch officier, bracht, in het vooruitzicht van een aflocht van de Franse beschermingstroepen, op korte tijd een uitmuntend legerijfje op de been en stelde aan het hoofd er van de op rust-gestelde Franse generaal Lamoricière. Onder de talrijke pauselijke vrijwilligers, vormden de Belgen en de Fransen de « Frans-Belgische tirailleurs », weldra omgevormd tot een bataljon zoeaven.

In september 1860 liet de piëmontezse regering 90.000 man, soldaten en Garibaldisten, de pauselijke staten binnenrukken. Pesaro en Perugia vielen, Spoleto kapituleerde met krijgsmanseer. Op 17 september, te Castelfidardo, waar de pauselijken met één tegen tien streken, bleven er van het bataljon slechts 84 man over; Lamoricière, te Ancona belegerd, kapituleerde de 29e.

In 1867 werd ditmaal een regiment zoeaven opgericht. In september overrompelden de Garibaldisten opnieuw de Staten; zij rukten in kleine groepjes op en werden meestal verslagen. Daar in de hoofdstad het oproer dreigde, ontruimden de pauselijke strijdkrachten de provincien. In november, geholpen door Franse troepen, gingen zij Garibaldi uit Mentana verjagen. De overwinning te Mentana, die zeer veel offers eiste, schonk de pauselijke staten twee jaar rust. De Frans-Duitse oorlog van 1870 verwijderde de Fransen uit Rome. Dan rukte het piëmontezse leger tegen de hoofdstad op en ging op 19 september tot de aanval over. De zoeaven onderscheidden zich in verblisterde gevechten aan de Porta Pia. Krachten de kapitulatie, die de aanvallers de volgende dag afdwongen, werden al de vreemde strijd-krachten ontbonden en naar hun land teruggestuurd.

4. — Tegen de Mahdisten in Soedan (1897)

In de tijd dat Soedan van Egypte afhing, dat zelf onder Brits protektoraat stond, ontketende Mohammed Ahmed (1844-1885) in Kordofan een opstand van mohammedaanse dweepers. Hij gaf zich uit voor de Mahdi, wiens komst door de Profeet voorspeld was; de Derwisjen sloten zich bij hem aan. De Britse gouverneur van Soedan, generaal Gordon, erkende in 1884 zijn gezag over Kordofan. Hij rustte echter niet en op 26 januari 1885 nam hij de hoofdstad van Soedan, Khartoem in; er grepen wilde moordtonelen plaats en Gordon sneuvelde in een heldhaftig verweer. Kort daarop stierf de Mahdi. Zijn opvolger, Abdullahi ibn Seyyid Mohammed, onderhield bij de Derwisjen de veroveringszucht.

In die jaren poogde Leopold II Kongo met de Nijl te verbinden en rekende daarbij op de wedijver tussen Frankrijk en Engeland. Op 12 mei 1894 verkreeg hij van Engeland de linkeroever van de Nijl tot bij Fashoda in pacht. Het protest van Frankrijk en Duitsland deed deze toegeving beperken tot de « enclave van Lado ». Engeland vond met voldoening een bondgenoot tegen de Derwisjen. Kommandant Chaltin, die in 1893 een roemrijk aandeel genomen had in de veldtocht van Dhanis tegen de Arabische slavendrijvers, richtte in 1896 een grootscheepse expeditie naar de Nijl in. De inneming van Redjaf in 1897 was beslissend; de macht van de Derwisjen was voorgoed gebroken. Hun noordwaarts vluchtende benden werden door Kitchener vernietigd. Kitchener's oprukken naar Fashoda stelde echter een einde aan de aanspraken van Frankrijk (kommandant Marchand) en aan die van Leopold II op het soedanees gedeelte van de Nijl.

6. — Het bataljon van Korea (1950-1955)

Op 25 juni 1950 overrompelden de Noord-Koreanen Zuid-Korea. De Verenigde Naties kwamen in verzet. In juli ontscheepten de Amerikanen te Pusan. Het bataljon belgisch-luxemburgse vrijwilligers, te Pusan op 30 januari 1951 aangekomen, werd op 9 maart nabij Suxon ingezet. Samen met de Britten, wier wapenijfje het deelde, leverde het op de rivier de Imjin een driedaagse slag. In mei nam het deel aan de verdediging van de Han-stroom tussen Seoel en de zee. In juni, juli en augustus 1951 voerde het moeizame verdedigingswerken uit op de bergtoppen die het dal van de Imjin beheersen. Op 20 augustus verliet het belgisch bataljon de Britse divisie; 450 vrijwilligers keerden dan naar België terug. De overige werden bij de 3de Amerikaanse divisie ingelijfd. Hierop volgden de gevechten bij Haktang Ni, ten N. van Chorwon. Op de bewegingsoorlog (1ste semester 1951) volgde nu de stellingoorlog met zijn patroeljes, zijn bestendige alarmtoestand, zijn bloedige plaatselijke aanvallen. De Chinezen, bondgenoten van de Noord-Koreanen, vielen meestal 's nachts aan. Bij de wapenstilstand (27 juli 1953) werd het belgisch korps naar Kaiser als reserve teruggebracht. In 1954 ging het een sektor ten W. van Chorwon bezetten, met het oog op het mogelijk afspringen van de onderhandelingen. Op 16 juni 1955 verlieten de laatste belgische strijd-krachten Korea.

De sterkte van de belgische eenheid schommelde tussen 500 en 800 man. In totaal stuurde België 3.498 vrijwilligers en het Groothertogdom 89. Het bataljon telde 103 gesneuvelde en 350 gewonden; het nam deel aan belangrijke gevechten (o.a. die bij Chatkol in maart-april 1953, waar het te allen koste zijn stellingen verdedigde) en stond bijna gedurig in de gevechtlinie.